



HAL
open science

La céramique de la fin de l'âge du Fer et du Haut-Empire

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. La céramique de la fin de l'âge du Fer et du Haut-Empire. Julien Collombet. Marignane " RD20e - liaison RD9-RD48" (Bouches-du-Rhône), , 123-132, pl. 5-7, 2017. halshs-03121055

HAL Id: halshs-03121055

<https://shs.hal.science/halshs-03121055>

Submitted on 7 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

3.3.3. La fin du Second âge du Fer

Une majorité de structures peuvent être attribuées à un horizon chronologique large : milieu III^e-I^{er} s. av. J.-C. (**illustration 23**). Il s'agit de structures ayant livré des fragments de céramiques non tournées, de communes claires à pâte calcaire, de *dolium*, d'amphores gréco-italiques et de vaisselle de table en campanienne A.

Contexte	Interprétation	NR	NMI	Types
F2015	Fosse	414	6	A-MAS 5 ; A-MGR-8 ; A-GR-ITA bd4 ; COM-CALC : Cruche à col large ; dolium CNT-MAS 1a1, vasque à bord oblique
F2050	Fosse	7	0	CNT ; COM-CALC ; Claire engobée
F2070	Caniveau	221	8	A-Gr-ITA bd2 ; CAMP A ; CAMP B ; CL-MAS 621 b (résiduel) ; CNT : 2 b. non id. ; DOLIUM : à l. quadrangulaire Carrato type 15 ; 2 ex. à l. débordante aplatie
F2072	Fossé	7	0	CNT ; COM-CALC ; Claire engobée
F2078	Fossé	7	0	CNT ; COM-CALC ; A-HIS
F2079	Fosse	31	1	COM-CALC : non id.
F2081	Fosse	33	3	CAMP-A 27 var. b ou c ; CL-MAS 621b (résiduel) ; CNT : forme ouverte non identifiée
F2083	Fosse	1	0	CAMP A
F2086	Fossé	78	2	Dolium à l. déversée ; COM-CALC : Pot à col cylindrique marqué d'une moulure, et lèvres déversées
F2088	Fossé	13	1	CNT MAS 1a1 ; COM-CALC ; dolium
F2097	Fossé	80	0	CNT, GR-ITA, COM-CALC, CNT
F2120	Fosse	4	0	CNT ; A-non id.
F2124	Fosse	10	0	CNT stockage ; COM-CALC
US 2017	Terrain naturel	4	0	CNT ; COM-CALC ; Tournée grise
Total général		910	21	

Illustration 23 : répartition quantitative du mobilier céramique au sein des structures de la fin du Second âge du Fer.

» F.2015

Le dépôt US 2015-5 a fourni le lot le plus conséquent. La présence d'une amphore ovoïde magno-grecque (**pl. 5, n° 1**) apparentée au type A-MGR 8 (Py *et al.* 2001, p. 82) associée à une amphore gréco-italique de type A-Gr-ITA bd4 (Py *et al.* 2001, pp. 93-95) (**pl. 5, n° 2**) permet de proposer une datation dans le courant du II^e s. av. J.-C. L'atelier de Giancola à Brindes (Italie) a produit des amphores assez proches (Manacorda 2001, fig. 3 n° 6). Cette amphore apulienne et le *dolium* de type CNT-MAS 1a1 (**pl. 5, n° 3**) fournissent un TPQ en 175 av. J.-C. Une forme ouverte à bord simple de grand diamètre est fabriquée dans la même pâte que le *dolium* (**pl. 4, n° 7**). La présence d'un pied creux et haut en pâte massaliète pourrait correspondre à une imitation d'amphore gréco-italique ancienne de type A-MAS 5, datée entre 275 et 150 av. J.-C. (Py *et al.* 2001, p. 135), ce qui resserrerait la datation autour du second quart du II^e s. av. J.-C. Une cruche à embouchure large et lèvres en bourrelet en commune à pâte calcaire ayant subi un passage au feu vient compléter l'inventaire de cette structure (**pl. 5, n° 4**). Le fond de cet objet est absent.

» *Autres*

Dans la structure F.2070, les éléments anciens décrits plus haut sont associés à des céramiques non tournées fragmentaires et donc non identifiées, à des bords de *dolium* à lèvre débordante ou quadrangulaire moulurée, ainsi qu'à des céramiques d'importation italique. Une amphore gréco-italique correspond au type A-GR-ITA bd 2 (**pl. 4, n° 3**) commercialisé entre 250 av. J.-C. et 100 av. J.-C. et dont le pic de fréquence correspond aux années 175-125 av. J.-C. (Py *et al.* 2001, p. 54). Elle est ici associée à deux fonds en céramique campanienne A (**pl. 4, n° 4**) et B. L'importation des céramiques campanienne B s'amorce à partir du milieu du II^e s. av. J.-C. et s'accroît fortement durant le I^{er} s. av. J.-C. On privilégiera néanmoins une datation dans la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.

La fosse F.2081 a également livré un bord de coupe Lamb. 27 fragmentaire appartenant au répertoire classique de la campanienne A. Néanmoins, une panse présente un revêtement de mauvaise qualité qui semble davantage se rapporter à la phase tardive de ces productions durant la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C.

La présence, vraisemblablement intrusive, d'un fragment d'amphore hispanique Dr. 20 dans le comblement du fossé F.2078 constitue un indice encore plus récent puisqu'il fournit un TPQ de 10 av. J.-C. (Martin-Kilcher 1987 ; Berni Millet 1998).

En l'absence de ces quelques fossiles directeurs fugaces, il n'est pas possible de préciser la datation de bon nombre de structures qui livrent uniquement des fragments de céramique non tournée, de *dolium* et de céramique à pâte claire.

Ainsi, les structures F.2050, F.2072, F.2079, F.2120, F.2124 et l'US 2017 (**illustration 23**) ont été rapprochées de cet état, mais leur datation précise reste incertaine. On pourra également citer la fosse F.2059 qui n'a livré que des fragments de panses d'un pot de stockage en céramique non tournée, et la fosse F.2052 dont le comblement a livré une panse d'amphore massaliète et de céramique non tournée. Dans ces cas-là, l'attribution à la fin du Second âge du Fer est encore plus incertaine.

3.3.4. L'occupation gallo-romaine

Les vestiges attribués à l'époque gallo-romaine se concentrent en zone 1. Les structures ayant livré un lot de mobilier supérieur à 10 individus restent rares (**illustration 24**). La majorité du mobilier provient ainsi de la fosse F.1063 et du remblai F.1004 livrant respectivement 64 et 52 individus soit 72 % des individus enregistrés pour cette phase.

Fait	US	Interprétation	NR	NMI
1002	1002-2	Fosse	5	0
1003	1003-2	Fosse	1	0
1004	1004-3	Remblai	56	6
	1004-5		373	46
1005	1005-2	Fossé	2	1
1007	1007-2	Fosse	4	0
	1007-3		10	1
1010	1010-2	Fosse de plantation	2	0
1011	1011-9	Puits	126	9
1018	1018-2	Drain	30	1
1023	1023-2	Fosse	4	1
1024	-	Fossé	1	0
1027	1027-1	Mur	10	1

Fait	US	Interprétation	NR	NMI
1028	1028-1	Mur	3	0
1029	1029-1	Mur	24	4
1033	1033-2	Fosse de plantation	2	0
1037	1037-7	Fosse	2	0
1044	1044-2	Fossé	2	0
1047	1047-2	Trou de poteau	1	0
1052	1052-1	Caniveau	14	1
1054	1054-1	Tranchée	30	1
1055	1055-1	Remblai	122	10
	1055-2		14	4
1056	1056-1	Radier	15	2
1059	1059-2	Fosse	4	1
1063	1063-2	Fosse	611	64
	1063-3		4	0
ENS.1001	1010	US technique remblai	61	5
	1013		19	1
	1015		7	1
	1016		11	1
Total général			1570	161

Illustration 24 : répartition quantitative du mobilier céramique au sein des faits et US relatifs à l'occupation gallo-romaine impériale.

La majorité des contextes pour lesquels on bénéficie d'une datation assurée s'inscrivent dans un horizon seconde moitié du I^{er}-milieu du II^e s. Néanmoins, quelques structures permettent d'envisager une occupation dès l'époque augustéenne voire tardo-républicaine.

Si le comblement de la tranchée F.1054 a livré du mobilier du I^{er} s. lors de son nettoyage, la fouille de son comblement a fourni un fond de vase globulaire à paroi fine italique (**pl. 4 n° 5**) pouvant se rapporter au type PAR-FIN 3.2 daté des trois derniers quarts du I^{er} s. av. J.-C. (Py *et al.* 2001, p. 1154), une panse de céramique campanienne A tardive (Arcelin 1991), une panse d'amphore italique et des fragments de céramiques non tournées et de *dolium*. Ces éléments renvoient à la fin de l'époque tardo-républicaine.

Le puits F.1011 a livré deux amphores italiques républicaines Dr. 1, un bord fragmentaire d'amphore de Marseille de type non identifié, un plat Ha. 2/Goud. 36a/Consp. 18 en sigillée italique, un mortier à bord en bandeau CL-REC 18, ainsi qu'une coupe à paroi oblique Rivet 6/Pas. 01.01.010 (Rivet 2002 ; Pasqualini 2009). Son comblement intervient donc autour du changement d'ère (15 av.-20 apr. J.-C.) (Ettlinger *et al.* 1990).

Le mobilier issu de la canalisation F.1052 fournit un TPQ de 15 apr. J.-C., mais cette structure a livré un lot statistiquement faible puisque seul un plat Halt. 3 en sigillée du sud de la Gaule a été recueilli. Il s'agit d'un exemplaire peu fragmenté comportant un X incisé sous le fond, partiellement conservé. Cette pratique est assez courante. Dans le corpus de *graffiti* d'August, les auteurs relèvent à plusieurs reprises des X barrés. Ils considèrent qu'il pourrait s'agir du symbole du denier ou de l'as et donc d'une marque de prix apposée sous le fond de plats et coupes en sigillée, soit sur une partie non visible lorsque l'objet est utilisé (Féret, Sylvestre 2008, p. 75 ; voir aussi Scholz 1999, n° 592-595). Toutefois, ils n'écartent pas « une simple marque d'utilisateur ». Une marque similaire a été répertoriée sur un fond provenant du nettoyage du bâtiment ENS.1001, ainsi qu'au sein du remblai F.1004.

D'un point de vue chronologique, le type Haltern 3 est produit durant une brève période, entre 15/20 et 30 voire 40 apr. J.-C. (Genin 2007). Son état de conservation laisserait envisager peu de remaniements, et la datation du comblement pourrait alors se rapporter à cette période plutôt qu'à l'époque

flavienne comme c'est le cas pour le remblai F.1055 et la fosse F.1063 qui ont parfois livré du mobilier se rapportant au début du I^{er} s. apr. J.-C. en position résiduelle.

C'est par exemple le cas de l'amphore Dr. 2/4 importée de la province de Tarraconaise (**pl. 7, n° 12**) estampillée IVLI.THEOPHIL. Ce personnage a produit des amphores dans la basse vallée du Llobregat et à Barcino au début du I^{er} s. apr. J.-C. (Mauné 2012, pp. 145-151).

» F1055 et F1063

Catégorie	Forme	Type	F1004	F1063	Autres	Ill.	
Sigillées du Sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29	-	2	1	-	
		Drag. 37	1	-	-	Pl. 6 no 3	
	Coupelle	Drag. 24/25	-	6	2	Pl. 6 nos 5-6	
		Drag. 27	1	2	-	Pl. 6 no 7	
		Drag. 33	3	5	-	Pl. 6 no 8	
		Drag. 35	3	1	-	Pl. 6 no 4	
	Plat	Haltern 3	-	z	1	-	
		Drag. 15/17a	-	1	-	-	
		Drag. 15b	-	1	-	Pl. 6 no 1	
		Drag. 16	1	1	-	-	
		Drag. 18b	2	4	1	-	
		Drag. 18b/c	1	-	-	-	
		Drag. 36	-	-	1	-	
		Ritt. 1	-	1	-	Pl. 6 no 2	
	Non id.	Non id.	-	-	1	-	
			1	-	-	-	
	Total Sigillées du Sud de la Gaule			13	25	7	-
	Sigillée italique	Plat	Haltern 2	-	-	1	-
Claire A	Coupe	Hayes 8a	-	-	1	-	
Claire engobée	Coupe	Rivet 6	-	-	1	-	
		hémisphérique	-	1	1	Pl. 6 no 1	
	Coupelle	Rivet 13	-	1	-	-	
Total Claire engobée			-	2	-	-	
Paroi fine	Bol	PAR-FIN 10c / Rivet 14	-	1	-	Pl. 6 no 9	
	Coupe	Mayet XXXVII ; Rivet 2004, fig. 15 n° 3	-	1	-	-	
	Coupelle	Non id.	-	1	-	-	
	Non id.	Non id.	-	1	-	-	
Total Paroi fine			-	4	-	-	
Sigillée de mode A	Coupelle	Drag. 24/25	-	1	-	-	
Total général			13	32	8	-	

Illustration 25 : répartition par catégories, formes et types des céramiques fines gallo-romaines.

Catégorie	Forme	Description	F1004	F1063	Autres	III.	
Commune à pâte claire calcaire	Bol	à bord concave			1	-	
	Coupe	à bord en bandeau Porcher 2009, fig. 8 n° 3			2		-
		à bord triangulaire et anses CL-REC 14a	1				Pl. 6 no 13
		carénée à lèvre déversée Pasqualini 01.01.013 ; Porcher 2009, p. 245, Fig 8 n° 7	1				-
		Non id.	1				-
	Cruche	à l. déversée			4		Pl. 6 no 15
		à lèvre en bourrelet pincé			1		-
	Cruche ?	à lèvre aplatie et gorge interne proche CL-REC 1				1	-
	Mortier	à bandeau vertical CL-REC 18	1	5	5		Pl. 6 no 14
	Pot/pichet	à col haut et lèvre en amande			1		-
		à col et lèvre en bourrelet et gorge interne			1		-
		à lèvre verticale et gorge interne			1		-
		à col tronco. et l. déversée				1	Pl. 6 no 12
Total Claires récentes			4	15	8	-	
Brunes provençales	Couvercle	à bord remontant		1		-	
	Gobelet	à lèvre éversée	1			-	
	Pot	à lèvre débordante, type 5300	6				-
		à lèvre débordante, type 5310	1				Pl. 6 no 18
Non id.	lèvre débordante plate			1		-	
Brune non id.	Couvercle	à bord simple			1	-	
Italiques	Couvercle	à bord ourlé COM-IT 7	1	1		-	
	Plat	à bord courbe	1			-	
VRP	Plat	à bord curviligne Goud. 28		1	1	-	
		à bord simple, fin Goud. 15		1		-	
Africaines de cuisine	Marmite	Hayes 197	1			Pl. 6 no 20	
Kaolinitique	Bouilloire	à bec tréflé KAOL F1	1	1		Pl. 6 no 17	
Non tournée grise	Pot	à épaule carénée		1		-	
Tournées grises	Bouilloire	à bord en bandeau tréflé			1	Pl. 6 no 16	
	Pot	à épaule carénée	3	6	1	Pl. 6 no 19	
Tournées rouges	Pot	à lèvre triangulaire		1		-	
Total général			19	28	14	-	

Illustration 26 : répartition par catégories, formes et types des céramiques communes gallo-romaines.

Catégorie	Type	F1004	F1063	Autres	NMI total	Ill.
	Dr. 2/4	2	-	-	2	Pl. 7 no 1
	Dr. 2/4 ou G4	-	-	1	1	-
	G1	1	-	-	1	Pl. 7 no 8
	G2	1	-	1	2	Pl. 7 no 2
	G3	2	1	-	3	Pl. 7 nos 4, 7
	G4	1	-	1	2	Pl. 7 no 3
	G5 ?	2	-	1	3	-
	Gauloise 5	1	1	1	3	Pl. 7 no 6
	G3/G5	1	-	-	1	-
	Non id.	1	-	-	1	-
Marseille	Non id.	-	-	1	1	-
	Bertucchi 7a	1	-	-	1	Pl. 7 no 5
Total		13	2	6	21	-
Hispaniques	Dr. 11		-	1	1	-
	Dr. 7	-	-	1	1	Pl. 7 no 9
	Dr. 20a	1	-	-	1	Pl. 7 no 11
Italiques	Dr. 1	-	-	2	2	-
Tarraconaise	Dr. 2/4	-	1	1	2	Pl. 7 no 12
Total général		14	3	11	28	-

Illustration 27 : répartition par catégories et types des amphores gallo-romaines.

Ces deux structures livrent un mobilier comparable. Le TPQ du lot issu de F.1055 est placé vers 60/80 apr. J.-C. grâce à plusieurs panses de coupes Drag. 37. La fosse F.1063, distante du bâtiment ENS.1001, a livré un mobilier plus abondant. Le TPQ est placé vers 60/70 apr. J.-C. grâce à un bord de coupelle Drag. 35.

Les deux structures ont livré des éléments de Dr. 2/4 de Tarraconaise. Leur faciès amphorique témoigne d'un approvisionnement durant la première moitié du I^{er} s. avec des amphores hispaniques à salaisons Dr. 7 et 11, et des amphores gauloises G3 et G5. Un fond à pâte beige vacuolaire pourrait correspondre à une Dr. 7/11. Quelques fragments de panses se rapportent à des productions d'origine orientale et italique. Deux anses de Dr. 20 très fines (25x35 mm) doivent appartenir à la variante d'époque julio-claudienne.

La vaisselle de table (**illustration 25**) est composée de plats de type Ritt. 1, Drag. 15, Drag. 16, Drag. 15/17a, Drag. 18b, de coupelles de type Drag. 27b, Drag. 33, Drag. 35 et de coupes Drag. 29b en sigillée du sud de la Gaule. Quatre fonds sont estampillés. Deux appartiennent à des coupelles Drag. 24/25. La première est illisible, la seconde, CARILL(VS), est datée entre 40/50 et 70/80 (Genin 2007, n° 96). Une troisième (OF)APRIC est datée entre 50-100/110 (Genin 2007, n° 33). La dernière est très détériorée. Il pourrait s'agir de l'estampille OAVCIO datée entre 55 et 85²⁷. Une coupelle Drag. 24/25 en sigillée de mode A, des coupelles hémisphériques et carénées Pasq. 01.01.050 (Pasqualini 2009) s'ajoutent à ce lot. Une coupe hémisphérique à décor de feuille d'eau en paroi fine se rapproche du type hispanique Mayet XXXVII (Mayet 1975 ; Passelac 1993), mais ce type est aussi produit par le proche atelier de Fos-sur-Mer (Rivet 2004, fig. 15 n° 3).

En ce qui concerne les céramiques communes (**illustration 26**), le remblai F.1055 livre peu d'individus. Il s'agit d'une bouilloire à bord en bandeau en céramique kaolinitique (Batigne, Desbat 1996), un pot à épaule carénée tourné et cuit en mode B (Chausserie-Laprée, Nin 2004), un couvercle à bord simple non tourné et un plat Goud. 28 en VRP (Goudineau 1970 ; Vilvorder 2010). La fosse F.1063 livre un faciès plus varié : des céramiques à pâte calcaire comprenant des mortiers en bandeau

27. (Name on terra sigillata. Base de données du RGZM, ID 25607).

CL-REC 18, des coupes à bord en bandeau (Porcher 2009, fig. 8 n° 3), des pots et pichets à gorge interne et des cruches sont associés à des pots à épaule carénée en céramique tournée grise, des plats en VRP et des couvercles en commune italique et en brune provençale.

» **F1004**

Dans le remblai F.1004, la présence d'une marmite Hayes 197 en africaine de cuisine constitue l'élément le plus récent. L'apparition de ce type peut être fixée vers le milieu du II^e s. J. W. Hayes a proposé une datation à partir de la fin du II^e s. (Hayes 1972, p. 209). X. Aquilué Abadias situe le début des importations en Catalogne durant l'époque Antonine (Aquilué Abadias 1985, p. 212). Dans les fouilles d'Arles, G. Duperron a répertorié ce type à partir du milieu ou du troisième quart du II^e s. (Duperron 2014, vol. 2, p. 33). Plus récemment, plusieurs auteurs ont identifié ce type dans des contextes qu'ils proposent de dater du second quart du II^e s. (Barberan *et al.* 2012, pp. 308-309 ; p. 503, fig. 8 et p. 509 ; Bigot *et al.* 2016, p. 632). En ce qui nous concerne, retenir un TPQ de 150 apr. J.-C. semble plus prudent.

À la différence des contextes précédents, les coupelles Drag. 24/25 sont absentes et les types Drag. 35 et Drag. 37 en sigillée du sud de la Gaule sont mieux représentées aux côtés des types Drag. 16, 27, 29, 33, 18b déjà référencés précédemment. Un plat Drag. 18 présente un profil profond qui se développe à partir de l'époque néronienne (Monteil, Silvéreano 2011). On note une panse de sigillée africaine claire A.

Avec 426 NR et 48 NMI, le remblai F.1004 constitue l'un des lots les plus abondants. Les céramiques fines (**illustration 25**) comprennent une série de 13 vases en sigillée du sud de la Gaule dont les éléments les plus récents correspondent aux coupelles Drag. 35 et surtout aux coupes Drag. 37 dont l'apparition est fixée vers la fin du I^{er} s. et au plus tôt vers 60 apr. J.-C. On enregistre également une panse de sigillée claire A.

En ce qui concerne les céramiques communes, les céramiques brunes provençales qui apparaissent à la fin du I^{er} s., vers 60/70 (Nin 2001 ; Huguet *et al.* 2012), sont ici bien représentées (**illustration 25**). Il s'agit principalement des grands pots à lèvre débordante appartenant à la série 5300. Les diamètres de ces vases oscillent entre 14 et 24 cm. On enregistre un vase de faible diamètre (gobelet ?) à lèvre déversée de type non identifié. On retrouve encore une urne à épaule carénée rhodanienne. Les vases en communes claires à pâte calcaire correspondent à un mortier à bord en bandeau et à trois coupes, et n'apportent pas de précisions chronologiques supplémentaires.

Les amphores (**illustration 27**) se répartissent entre une amphore à huile de la vallée du Guadalquivir Dr. 20 d'époque julio-claudienne (Martin-Kilcher 1987 ; Berni Millet 1998) et une écrasante majorité d'amphores gauloises comprenant une amphore de Marseille Bertucchi 7a/G2 (Bertucchi 1992) et des exemplaires de type G2, G3, G5 et Dr. 2/4. Pour certains individus fragmentaires, il est parfois difficile de trancher entre les types Dr. 2/4 ou G4 et G3 ou G5. Les pâtes sont, d'une manière générale, finement micacées. Certaines sont de couleur beige, d'autres orange et rougeâtre à cœur. Ces amphores pourraient provenir de la vallée de l'Arc (observation S. Mauné, UMR 5140). On est ici dans un secteur particulièrement dense en ateliers : Istres, Velaux, Aix-en-Provence (Mauné 2013).

À ces individus, il faut ajouter deux anses d'amphore Dr. 2/4 d'origine italique, une anse probablement d'origine orientale présentant une section lenticulaire et une pâte orange litée comportant des inclusions blanches. Quatre anses de Dr. 2/4 se rapportent à des exemplaires d'origine gauloise. Six fonds d'amphores gauloises ont des diamètres qui se distribuent entre 9 et 12 cm. Un plat à bord courbe et un couvercle COM-IT 7 (Bats 1993) en commune italique s'ajoutent à ce lot. Deux bouilloires à bord en bandeau pincé utilisées pour purifier l'eau et la réchauffer sont enregistrées, mais possèdent des pâtes différentes, l'une kaolinique, l'autre non.

» *Autres structures*

Le mobilier issu des autres structures représente seulement 23 individus. Ces éléments n'apportent pas de précisions chronologiques supplémentaires, à l'exception d'un bord de coupe Hayes 8a en sigillée claire A provenant du fossé F.1007 qui n'est pas antérieure au milieu du II^e s. (Bonifay 2004, p. 156). Cet élément, bien qu'en position résiduelle dans une structure moderne, vient conforter la datation de la fin de l'occupation.

Les bords de *dolia* sont très fragmentés. Trois proviennent du mur F.1029, un a été recueilli hors stratigraphie, un est associé au radier F.1056, un autre au drain F.1018, et le dernier est issu de la fosse F.1023.

Une série de structures en creux n'a quasiment pas livré de mobilier : F.1023, F.1033, F.1037, F.1044. Il s'agit de panses de céramique à pâte claire calcaire (F.1033, F.1037), de *dolium* (F.1023) et de céramique non tournée (F.1023, F.1044). Ces éléments permettent de considérer ces structures comme antiques, l'hypothèse la plus plausible étant que ces structures soient contemporaines des autres vestiges fouillés dans ce secteur.

3.3.5. Conclusion

L'étude du mobilier céramique a permis d'identifier la présence d'une occupation datée des VI^e et V^e s. av. J.-C., mais elle semble se développer hors de l'emprise de fouilles puisque ce mobilier est présent principalement en position résiduelle dans des comblements de fossés.

La mise en valeur agricole s'intensifie à partir de la fin du Second âge du Fer, et sans doute dans le courant du II^e s. av. J.-C. Le temps alloué à cette étude n'a pas permis d'effectuer une étude taphonomique exhaustive du mobilier déposé dans la structure F.2015, ce qui impliquerait un remontage complet des objets pour identifier d'éventuels bris volontaires. Ce serait également intéressant pour notre connaissance des amphores apuliennes qui restent peu fréquentes à cette période, et principalement connues par des fragments de cols et de fonds alors que l'on bénéficie ici d'un exemplaire vraisemblablement complet. On pourrait ainsi approfondir les parallèles typologiques avec la documentation italienne.

À la fin du I^{er} s. av. J.-C. s'amorce une nouvelle phase d'occupation. En effet, si le puits F.1011 a pu être utilisé durant l'époque tardo-républicaine, son comblement intervient autour du changement d'ère. Le mobilier se rapportant à cette période est présent en position résiduelle dans des remblais ou des fosses-dépotoirs plus récents.

La fosse F.1063 pourrait illustrer une étape intermédiaire de la vie de cet établissement puisque son comblement intervient vers 60/80 alors que l'occupation perdure durant la première moitié du II^e s. On constate que les amphores sont nettement mieux représentées dans les remblais F.1055 et F.1004 que dans la fosse F.1063 qui s'apparente davantage à un dépotoir domestique (**illustration 28**).

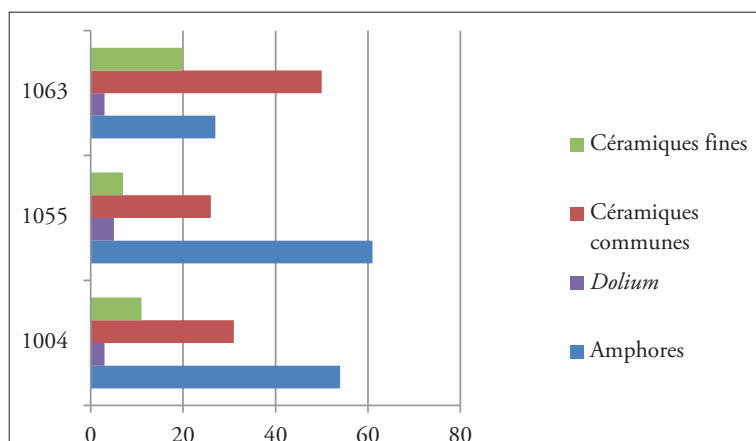


Illustration 28 : comparaison du faciès mobilier des structures F.1004, F.1055 et F.1063 en %NR.

En l'état des données, les comparaisons statistiques avec d'autres établissements ruraux de Provence, et surtout des Bouches-du-Rhône, restent difficiles. En effet, on ne dispose pas de publications exhaustives du mobilier des habitats ruraux contemporains. On pourra tout de même réaliser quelques comparaisons sommaires avec les répartitions entre vaisselle de table et céramiques culinaires à pâte réfractaire réalisées par F. Braemer, M. Pasqualini et E. Pelligrino en s'appuyant sur des sites du Var : « L'Ormeau » à Taradeau ou « Le Grand Loou » à La Roquebrussane). Ici, la proportion de céramiques culinaires représente 24 % du total des fragments de vaisselle, contre 32 % dans les établissements varois et 16 % dans l'habitat urbain de Fréjus « La porte d'Orée » (Braemer *et al.* 2012, fig. 2). Parmi ces céramiques culinaires, 1,2 % sont importées de la vallée du Rhône (urnes carénées, bouilloire), d'Afrique (marmite) ou d'Italie (plats, couvercle). Ce taux est assez proche de celui relevé dans le Var et s'oppose au taux relevé à Fréjus (15 % du total de la vaisselle). Les céramiques à pâte claire représentent à elles seules 47 % des fragments de vaisselles contre 59 % à Taradeau et à La Roquebrussane (Braemer *et al.* 2012, fig. 2)²⁸.

L'analyse d'ensemble de la batterie de cuisine gallo-romaine peut s'appuyer sur un lot de 44 objets incluant les céramiques culinaires à pâte réfractaire et les mortiers de cuisine à pâte claire. Ces derniers représentent un quart des vases culinaires et constituent le deuxième type d'objet le plus fréquent derrière les pots (43 %). Les plats à cuire et les couvercles représentent 9 % des formes suivies de près par les bouilloires. L'utilisation de la marmite reste ici très marginale.

Une analyse similaire réalisée pour des contextes issus de fouilles réalisées en moyenne vallée du Rhône²⁹ montre des proportions nettement différentes. Dans ce secteur, le mortier représente seulement 10 % des vases constituant la batterie de cuisine, tandis que les plats à cuire sont légèrement mieux représentés. Il est dommageable de ne pas pouvoir réaliser le même type de calcul à l'échelle locale, ce qui permettrait de discuter ce qui relève des spécificités des modes de consommation régionaux ou d'identifier des particularités liées aux activités des occupants de cet établissement implanté à proximité de l'étang de Berre.

3.4. Le mobilier lithique

(Bruno Bosc-Zanardo avec la collaboration de Vanessa Léa)

Une quantité non négligeable d'éléments lithiques, exclusivement en silex, a été mise au jour lors de la fouille du site de la RD20e à Marignane. Ces pièces signent la présence d'une ou de plusieurs occupation(s) préhistorique(s).

3.4.1. Les caractéristiques générales de l'industrie lithique

La série étudiée ici comprend un total de 327 éléments lithique en silex dont les caractéristiques principales sont présentées dans un tableau de synthèse (**annexe 3.2.2**). Les éclats sont les produits les plus représentés parmi les pièces dont le support a pu être identifié, soit plus de 72 % de l'ensemble (229 individus), alors que les produits allongés de type lame et lamelle ne représentent que 26 % du total (83 individus). Notons la présence de cinq *nuclei* et celle, anecdotique, d'un petit bloc à peine testé (**illustration 29**).

28. Les auteurs parlent de « vaisselle commune ». On suppose qu'il s'agit bien de cette catégorie.

29. A. Gilles, *Vivre et produire dans les campagnes de la colonie de Valence (I^{er} av.-V^e apr. J.-C.)*, résumé de thèse en ligne <https://ager.hypotheses.org/1251>.